

(לעיל) שמע מינה דלית דינא דגוד או אגוד. וא"ת שאני הכא שאין העבד נותן לו דמים מיד אלא כותב לו שטר על דמיו וי"ל דמשמע משום דלא יבטל הוא דכופין הא לאו הכי אין כופין בכל ענין אפי' יתן דמים:

(Ce commentaire concerne la page précédente)

De la on déduit qu'il n'y a pas de règle de "god o agod".

Question :

Et si tu disais: ici c'est différent (*la loi n'est pas applicable car*) l'esclave ne donne pas l'argent immédiatement, mais il lui remet simplement une reconnaissance de dette (*mais dans le cas où l'argent peut être remis immédiatement, la loi de "god o agod" s'applique !!*)

Réponse:

Ce qui ressort (*de l'enseignement*) est qu'on force le maître uniquement pour ne pas qu'il (*l'esclave*) reste inactif (*en ce qui concerne la Mitzva de peuplement de la terre*) mais sans cela on ne force pas, dans tous les cas, même s'il donne l'argent.

אם עשאו לשכר כו'. לאו דוקא עשאו לשכר. דהוא הדין אפילו עשאו לעצמו אלא שמוצא להשכיר:

S'il les réservait pour les bénéfices (qu'ils génèrent) etc.

Il ne s'agit pas forcément du cas où (*le père*) en tirait effectivement un bénéfice, on peut dire que ceci est valable même s'il les utilisait pour ses besoins personnels, mais qu'il pouvait trouver des locataires potentiels (*dans ce cas l'héritier pauvre peut exiger du riche que le bien soit loué, et que les bénéfices soient partagés*):

ואי סלקא דעתך לית דינא דגוד או אגוד אפילו בשתי כריכות כו'.

Et si tu penses qu'il n'y a pas de règle de "god o agod", même dans le cas de deux rouleaux etc.

השתא סלקא דעתך דחולקין כיון שאחד רוצה לחלוק וב' כריכות דומיא דכרך אחד שאין כתוב באחד מה שכתוב באחר כגון יהושע ושמואל

A ce point, l'hypothèse (*litt. cela monte à ton esprit*) est que le partage se fait puisque l'un d'eux veut partager, et que les deux rouleaux sont (*du point de vue de cette loi*) similaires à un rouleau, puisque ce qui est transcrit dans l'un ne l'est pas dans l'autre, comme par exemple les livres de Yéhoshouah et Chmouel

ואמאי חולקין בעל כרחן והא אינם שוין אלא ודאי אית דינא דגוד או אגוד
pourquoi partagent-ils donc contre leur gré (*contre le gré de l'un d'eux*) alors que les manuscrits ne sont pas semblables! Mais (*on doit*) certainement (*dire*) que la règle de "god o agod" existe bien.

Question :

וא"ת אפילו אית דינא דגוד או אגוד אמאי חולקין כיון שכתוב בזה מה שאין בזה ותרוייהו צריכי להאי ולהאי
Et si tu disais: même si la loi de "god o agod" s'appliquait (*d'une manière générale*), pourquoi partagent-ils? Alors que ce qui est transcrit dans l'un ne l'est pas dans l'autre, ils en ont besoin tous les deux!

(*donc l'application de la loi ne serait pas le partage, mais plutôt le fait de dire "tu rachètes les deux rouleaux ou je les rachète"*).

Réponse:

וי"ל דהוי מצי למימר וליטעמיד

Et l'on peut répondre, que (*la Guemara*) aurait (*très bien*) pu dire "et au vu de ta raison" (*même si la règle de "god o agod" existe, comment force-t-on le partage, si l'un d'eux le réclame ? Chacun a besoin des deux! Mais la Guemara a préféré répondre qu'il s'agissait d'un cas où les deux sont d'accord de partager*)*

* *Les Tosfot reconnaissent que la dernière question est valable: qu'il est difficile de saisir la raison pour laquelle on force le partage!*

Mais que la Guemara a préféré expliquer la situation d'une autre manière.

Réfutation d'une version:

ולא גרס הכא מה שכתוב במיעוט ספרים ואי סלקא דעתך לית ליה דינא דגוד או אגוד כי היכי דתרוייהו צריכי להאי תרוייהו צריכי להאי

Nous ne retenons pas ici la version qui est écrite dans une minorité des livres: "et si tu penses qu'il n'y a pas de règle de "god o agod", de la même façon que les deux ont besoin de ceci (*de l'un des rouleaux*) ils ont aussi besoin de cela (*l'autre rouleau*) *

* *cette version sera notée version(2)*

Raison de la réfutation de cette version:

דהא כל שכן דאי לא צריכי תרוייהו להאי ולהאי פריך טפי שפיר אי לית ליה דינא דגוד או אגוד אמאי חולקין: Car (*avec la version:*) si les deux n'avaient pas besoin de celui-ci et de celui-là (*des deux rouleaux*) la question posée est a fortiori plus forte [que celle posée si la version était la version(2)] (*la question étant:*) "s'il n'y a pas de règle de "god o agod" pourquoi partagent-ils (*contre le gré de l'un!*)

מדביק אדם תורה נביאים וכתובים כאחד. אף על פי שאי אפשר שלא יתן נביאים וכתובים על גבי תורה ובמגילה בפ"ב (דף כז.) משמע דאסור להניח הני מלי בשתי כריכות אבל כשהן מדובקין יחד אינו גנאי:

On peut mettre la Torah les Prophètes et les Hagiographes en un (seul rouleau).

Introduction:

On ne peut pas poser un livre des Prophètes au-dessus d'un livre de Torah (Houmash).

Bien qu'il ne soit pas possible (*en écrivant tout dans un seul rouleau, et une fois enroulé*) d'éviter de placer les Prophètes et les Hagiographes au-dessus de la Torah, et il ressort de ce qui est dit dans le traité Meguila ch.2 (p.27a) que ceci est interdit, ceci s'applique lorsqu'il s'agit de deux rouleaux distinct, mais quand ils sont écrits sur un seul rouleau, cela n'est pas considéré comme agir avec mépris.

רבי יהודה אומר תורה בפני עצמה.

Rabbi Yéhoudah dit la Torah seule.

לא מפני שאסור להניח זה על גב זה מצריך שיהא כל אחד בפני עצמו
Ce n'est pas parce qu'il est interdit de poser l'un sur l'autre, qu'il (*le Tana*) exige que chaque (*livre soit transcrit*) à part

דלא אשכחן שיהא אסור להניח אלא נביאים וכתובים על גבי תורה אבל נביאים על גבי כתובים או איפכא לא
Car il n'est interdit que de poser les Prophètes et le Hagiographes sur la Torah, mais pas les Prophètes sur les Hagiographes ou l'inverse

אלא היינו טעמא שלא יראה הכל כמו תורה או הכל נביאים

Mais la raison (*pour laquelle on transcrit la Torah, les Prophètes et les Hagiographes séparément*) est pour ne pas que tout soit considéré comme faisant partie de la Torah, (*ou si l'on voulait transcrire les Hagiographes avec Prophètes*) ou comme faisant partie des Prophètes (*les Hagiographes*)

כי היכי דאמרי חכמים בתר הכי דבעו שיהא כל נביא ונביא בפני עצמו וע"כ טעמא שלא יהא נראה הכל כמו נביא אחד כן נראה לרבינו שמשון בן אברהם:

Comme le disent les Sages après, il voulaient que chaque Prophètes soit transcrit séparément, et l'on est tenu de dire que la raison est que l'on ne considère pas (*si deux Prophètes ou plus étaient transcrits ensemble*) comme un seul Prophète, C'est ainsi que pense Rabeinou Chimchone fils de Avraham :

ומסיים מלמטה ומתחיל מלמעלה.

Et il peut finir en bas et commencer en haut.

פי' בקונטרס ואינו צריך להניח ד' שיטין ונראה לר"י דבין חומש לחומש של תורה צריך להניח ואנביאים דוקא קאמר דאין צריך כדמפרש טעמא לקמן

Rachi explique qu'il n'a pas besoin de laisser 4 lignes (*vides*) et il semble à Rabeinou Yitzhak qu'entre un Houmash et un autre dans la Torah, il faille laisser (4 lignes *vides*, même si l'un se termine à la fin d'une page), et c'est précisément pour les Prophètes qu'il est dit qu'il n'est pas nécessaire (*de laisser 4 lignes*) comme la raison en est donnée (*litt. expliquée*) plus loin:

שאם בא לחתוך חותך

Afin que s'il désire couper (*et séparer le livre d'un Prophète, du livre suivant*) il puisse couper

אבל בין חומש לחומש של תורה לא

mais entre un Houmash et un autre, non (*il doit laisser 4 lignes vides*)

מידי דהוי אפרשה פתוחה שאם היה מסיים מלמטה היה צריך להניח שיטה אחת

Comme c'est le cas d'une Section ouverte*, qui, s'il la finissait en bas (*de la page*) il devrait (*quand même*) laisser (1 ligne vide au début de la nouvelle page)

*Il y a deux sortes de sections dans la Torah, les sections ouvertes et les sections fermées, l'espace entre deux sections est plus grand dans une section ouverte.

הכא נמי דין הוא להניח בסוף כל חומש פרשה של ד' שיטין

Dans ce cas aussi, il devra laisser a fortiori à la fin de chaque Houmash une section de 4 lignes (*vides*)

Autre opinion :

וריצב"א מפרש ומסיים מלמטה ומתחיל מלמעלה ולעולם מניח ד' שיטין ודוקא בין נביא לנביא אבל בין חומש לחומש לא יסיים מלמטה ומתחיל מלמעלה אפי' בהנחת ד' שיטין

Et Rabeinou Yitzhak ben Acher explique: "il termine en bas et commence en haut" et il laissera toujours 4 lignes, entre un Prophète et un autre Prophète, plus précisément, mais entre un Houmash et un autre Houmash il ne pourra pas finir (*le Houmash*) en bas et commencer en haut, même en laissant 4 lignes

כדאמר בירושלמי ברק קמא דמגילה וצריך שיהא גומר באמצע הדף ומתחיל באמצעיתו ובנביא מסיים בסופו ומתחיל בראשו כו'

Comme il est dit dans le Talmud de Jérusalem dans le 1er chapitre du traité Meguila: "(lors de l'écriture d'un Sefer Torah) il faut qu'il termine (*le Houmash*) au milieu de la page, et commence (*le nouveau Houmash*) en son milieu;

et pour les Prophètes il (*peut*) terminer à la fin et commencer (*le livre suivant*) en haut etc.

ונראה לי הטעם דאין לו לסיים בסוף הדף אפי' יניח ארבעה שיטין משום שמא יבוא לחתוך אבל בין נביא לנביא שאם בא לחתוך חותך מסיים מלמטה:

Et il me semble que la raison pour laquelle il ne doit pas finir en fin de page, même s'il laisse 4 lignes, est : par crainte qu'il n'en arrive à couper (*le Sefer Torah*), mais entre un Prophète et un autre, puisqu'il peut couper (*litt. s'il en vient à couper il coupe*), il (*pourra*) terminer (*le livre*) au bas (*de la page*):

ועושה בראשו כדי לגול עמוד ובסופו כדי היקף.

Et il laisse (*litt. fait*) au début (un blanc) pour l'enrouler sur le cylindre, et à la fin (*assez*) pour l'entourer.

כן כתוב בכל הספרים

C'est ainsi qu'il est écrit dans tous les livres

וקשה לר"י דתניא במס' סופרים כל הספרים נגללין לתחלתן ולקמן אמר נמי ספר עזרה לתחלתו הוא נגלל

Il y a un problème qui se pose à Rabeinou Yitzhak, car il y a une Beraita dans le traité Sofrim qui enseigne que tous les livres s'enroulent (*de la fin*) vers début, et plus loin on dit aussi que le Sefer (*Torah*) de la Azara (*qui se trouvait dans le Temple*) s'enroulait (*de la fin*) vers début

ומה שפירש הקונטרס מתחלתו לסופו אין הלשון משמע כן

Et ce qu'a expliqué Rachi "*(le livre s'enroule) du début vers la fin*" n'est pas conforme à ce qui ressort des expressions de la Guemara (*litt. le langage ne sous-entend pas ceci*)

וגבי מזוזה אמרינן נמי שכורכין אותה מאחד כלפי שמע דהיינו לתחלתה

et à propos de la Mézouza on dit qu'on l'enroule de "Eh'ad vers Chema" c'est-à-dire (*de la fin*) vers le début

ובהדיא גרסינן בירושלמי בפרק קמא דמגילה עושה אדם עמוד לספר תורה בסופו

Et il est clairement écrit dans (*le Talmud de*) Jérusalem dans le 1er chapitre du traité Meguila: "on fait un cylindre pour la fin du Sefer Torah" (*donc on enroule de la fin au début*)

על כן נראה לר"י דגר' ועושה בראשו כדי היקף ובסופו כדי לגול עמוד

C'est pour cela que pour Rabeinou Yitzhak il semble que la bonne version est "il laissera au début de quoi recouvrir et à la fin de quoi enrouler le cylindre"

ולרבינו שמשון בן אברהם נראה לקיים גירסת הספרים

Et il semble à Rabeinou Chimchone fils de Avraham que l'on conserve la version des livres (*le cylindre au début, le livre est enroulé du début vers la fin, on laisse un espace vide à la fin*) (*la raison pour laquelle ici la méthode est différente qu'une Mézouza*)

והכא שאני דאירי במדביק תורה נביאים וכתובים ואז אין נכון לעשות עמוד בסופו כמו בעלמא שגנאי הוא שתהא תורה נכרכת סביב נביאים וכתובים ונראה כאילו נעשית להם שומר מלכלוך

Ici c'est différent car on parle (*il s'agit d'un cas où*) l'on place bout à bout (*litt. colle*) la Torah, les Prophètes et les Hagiographes, et il n'est pas correct de placer (*litt. faire*) le cylindre à la fin (*et d'enrouler le manuscrit de la fin vers le début*) comme on le fait habituellement, car il est honteux que la Torah soit enroulée autour des Prophètes et des Hagiographes, semblant ainsi les protéger des saletés

לכך עושה כאן עמוד בראשו כדי שתהא תורה מבפנים ונביאים וכתובים מבחוץ

C'est pour cela qu'ici il place le cylindre au début afin (*qu'une fois enroulé du début vers la fin*) la Torah soit à l'intérieur et les Prophètes et les Hagiographes à l'extérieur

ולקמן דמשני לצדדין קתני

Et plus loin lorsque l'on (la Guemara) répond "*(l'espace vide est laissé) des deux côtés*"

לא גרס תחלת הספר כדי לגול עמוד וסופו כדי לגול היקף

il ne faut pas dire "au début du livre pour enrouler le cylindre, et à la fin (*laisser un espace vide*) pour entourer le pourtour" (*ce qui se fait si l'on a la Torah, les Prophètes et les Hagiographes dans un même manuscrit, le cylindre est placé au début pour enrouler du début vers la fin, pour que la Torah soit à l'intérieur*)

(*mais il fait plutôt dire : que le cylindre se trouve à la fin*)

דהתם לא אירי במדביק תורה נביאים וכתובים ואית לן למימר איפכא

Car il ne s'agit pas du cas où l'on met bout à bout Torah, les Prophètes et les Hagiographes, (*mais seulement les Prophètes et les Hagiographes*) et on doit donc dire le contraire (*c.-à-d. que le manuscrit est enroulé de la fin au début*)

וברוב ספרים לא גרס אלא לצדדין קתני ותו לא

et dans la majorité des livres (la majorité des versions) on ne dit que "*(l'espace vide est laissé) des deux côtés*" sans plus (*sans parler de la position du cylindre*)

ועוד אומר רבינו שמשון בן אברהם דאפילו לספרים דגרסי לה לא קשיא כולי האי דניחא ליה לשנויי דומיא דהך ברייתא דקאי עליה:

Rabeinou Chimchone fils de Avraham dit aussi que même pour les livres qui citent ceci ("*au début du livre pour enrouler le cylindre, et à la fin, pour le cylindre*") cela ne représente pas un grand problème, car il (*l'intervenant de la Guemara*) préfère répondre conformément à la Beraïta dont il est question: